

Opinions des enseignants sur les causes du décrochage scolaire

Ghyslaine Parent, Rhéal Duquette and Jean Carrier

Volume 19, Number 3, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031646ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031646ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Parent, G., Duquette, R. & Carrier, J. (1993). Opinions des enseignants sur les causes du décrochage scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(3), 537–553. <https://doi.org/10.7202/031646ar>

Article abstract

This article presents an analysis of teachers' opinions about the causes for leaving school by school dropouts. A questionnaire comprising of 85 statements related to school dropout was given to 87 primary and secondary school teachers, all from one school board, which has a school dropout rate of 51 %. The results show that teachers identify the principal causes of school dropout as being outside the school. These include the students' lack of motivation, insufficient structure imposed by the family, and personal problems, etc.

Opinions des enseignants sur les causes du décrochage scolaire

Ghyslain Parent
Professeur

Université du Québec à Trois-Rivières

Rhéal Duquette
Directeur, Services éducatifs

Jean Carrier
Directeur, École Le Tremplin

Commission scolaire de Malartic

Résumé – Cet article présente les opinions d'enseignants sur les causes de l'abandon précoce des études par des élèves décrocheurs. Quatre-vingt-sept enseignants du primaire et du secondaire répondent à un questionnaire d'opinion de 85 énoncés présentant les causes possibles du décrochage scolaire. Les répondants travaillent dans une même commission scolaire qui se caractérise par un taux d'abandon de 51 %. Les résultats montrent que les enseignants identifient les causes principales du décrochage scolaire comme étant extérieures à l'école: manque de motivation de l'élève, encadrement familial insuffisant, problèmes personnels, etc.

Introduction

En 1991, le problème soulevé par les élèves décrocheurs apparaît comme étant la priorité dans le monde de l'éducation. *La Centrale de l'enseignement du Québec* (1991) et le *ministère de l'Éducation* (Décarie, 1991; Gouvernement du Québec, 1991, 1992*a*, 1992*b*, 1992*c*) s'entendent pour faire de la réussite à l'école l'objectif principal de tous les intervenants. Tout au long de l'année scolaire 1991-1992, différents travaux apportent de nombreuses informations aux intervenants du monde scolaire. Différentes études précisent la réalité du taux très élevé de décrochage scolaire. Les études de Beauchesne (1991), Brais (1991) et Violette (1991) permettent d'approfondir la réflexion et conduisent à la rédaction du plan d'action sur la réussite éducative (Gouvernement du Québec, 1992*d*).

À la fin du mois de juin 1992, le sous-ministre de l'Éducation diffuse le document révélant les diplômes décernés et les sorties sans diplôme pour chaque commission scolaire (Gouvernement du Québec, 1992*e*). Un suivi, dans chaque commission scolaire, de la cohorte d'élèves nouvellement inscrits en première secondaire, en septembre 1984, permet alors d'établir le taux d'élèves ayant obtenu un premier diplôme avant juin 1991, soit sept ans après leur admission au secondaire. Pour le Québec, ce taux de réussite se situe à 64,5 %.

Dans ce document, le sous-ministre de l'Éducation insiste sur l'importance, pour chacun des milieux, de se donner un plan d'action qui vise à améliorer la réussite de l'ensemble des élèves. En juin 1992, le ministre de l'Éducation dépose le document *Chacun ses devoirs* (Gouvernement du Québec, 1992*d*). Le plan d'action que ce document propose vise à augmenter de 65 % à 80 % la proportion des jeunes de moins de 20 ans qui devraient obtenir leur diplôme à la fin du secondaire. Les principes sur lesquels s'appuie le plan d'action du ministre sont les suivants:

- 1) les élèves sont au cœur des préoccupations et des actions;
- 2) les équipes-écoles sont responsables de la réussite des élèves;
- 3) les directions d'école exercent un véritable leadership pédagogique;
- 4) les commissions scolaires assurent la coordination des efforts sur leur territoire;
- 5) le ministère précise les cibles et mobilise le réseau scolaire.

Le problème du décrochage scolaire met en évidence que les enseignants constituent l'un des pôles de la relation enseignement-apprentissage directement mise en cause par l'abandon précoce des études (Parent et Paquin, 1991*a*). De ce fait, il est important de connaître l'opinion vis-à-vis des causes de ce phénomène de la part de ceux qui, avec les élèves, sont au cœur de la relation éducative. La présente étude tente de cerner les opinions de certains enseignants sur les raisons qui leur paraissent pouvoir expliquer la décision prise par les élèves de quitter l'école. Le taux de réussite des élèves de la commission scolaire où se déroule l'expérimentation est inférieur à 51 % (Gouvernement du Québec, 1992*e*), et la volonté du ministère de l'Éducation (Gouvernement du Québec, 1992*d*) d'impliquer les intervenants de première ligne justifient la nécessité d'obtenir des informations permettant d'expliquer le décrochage scolaire dans une région périphérique.

Le cadre théorique

La recherche s'inspire principalement de différents écrits québécois concernés par les facteurs du décrochage. Afin d'éviter d'alourdir le texte, les écrits américains ne seront pas retenus pour fins de présentation. Pour répondre à la question de savoir quelles sont les raisons qui expliquent le décrochage scolaire des élèves, il paraît utile de dresser le portrait du décrocheur à partir de différents écrits (Beauchesne, 1991; Parent et Paquin, 1991*a*; Rivard, 1991), pour ensuite s'intéresser à l'opinion des élèves ayant quitté l'école avant l'obtention d'un diplôme (Genest-Schmidt, 1986; Parent et Paquin, 1991*a*, 1991*b*; Violette, 1991). Enfin, certaines perceptions d'enseignants sur les causes du décrochage des élèves (Centrale de l'enseignement du Québec, 1991; Godbout, 1991; Rivard, 1991) viennent compléter le cadre théorique de la recherche.

Le portrait du décrocheur scolaire et de l'élève persistant

Le décrochage scolaire, l'abandon précoce des études ou le *dropout* peuvent se définir par le fait de cesser la fréquentation scolaire avant d'obtenir le diplôme sanctionnant la fin des études secondaires (Parent et Paquin, 1991*a*). Rivard (1991) s'intéresse à la probléma-

tique du décrochage depuis 1975 et, depuis 1984, intervient auprès des décrocheurs potentiels et des raccrocheurs. Pour cet auteur, le taux alarmant du décrochage provoque des pertes financières considérables et, plus encore, des pertes de ressources humaines. Selon lui, les décrocheurs n'ont à peu près aucune chance de se trouver un emploi; mais, par contre, ils courent le risque de voir s'effriter les connaissances acquises et, ce faisant, d'accroître le nombre d'analphabètes fonctionnels. Il souligne également que ces adolescents peuvent se retrouver dans la rue à la suite de drames familiaux liés à leur décrochage entraînant ainsi d'autres problèmes comme la mésadaptation sociale, l'usage de la drogue ou le recours à la prostitution. Rivard (1991) établit différents liens entre le décrochage et différentes caractéristiques de la société actuelle, tel le divorce, l'accroissement des unions de fait, la désertion massive des églises par les fidèles comme par les prêtres, le fait que des personnes quittent leur emploi pour débiter une deuxième ou troisième carrière, ainsi que le nombre croissant de *burnout*. À ce sujet, il mentionne que si les adultes éprouvent quelquefois le besoin de prendre des distances par rapport à un milieu insupportable, il en est peut-être aussi de même pour les jeunes. Pour Rivard (1991), le jeune décroche parce qu'il ne trouve plus dans l'école la réponse à ses besoins et à ses aspirations.

Beauchesne (1991) mène une analyse à partir d'élèves inscrits en 1981 et 1982. Sur les 185 000 inscriptions de ces deux années, il relève que 51 000 élèves ont décroché avant la fin de leurs études secondaires, ce qui représente un taux de 27,56 %. De plus, son étude dresse le portrait sociodémographique des élèves décrocheurs:

- 1) ils ont 13 ans ou plus à leur arrivée au secondaire;
- 2) ils fréquentent les écoles publiques;
- 3) ils habitent les régions périphériques;
- 4) ils sont surtout de sexe masculin, puisque 60 % des décrocheurs sont des garçons;
- 5) ils fréquentent des écoles dont la langue d'enseignement est le français;
- 6) ils accusent un retard scolaire.

Par ailleurs, Beauchesne (1991) remarque que les élèves immigrants appartenant à des minorités ethniques abandonnent deux fois moins leurs études que les élèves nés au Québec.

Opinions des élèves sur les causes du décrochage scolaire

La recherche de Parent et Paquin (1991*b*) permet de recueillir les perceptions d'élèves (cinq garçons et trois filles) qui présentent un risque élevé d'abandon scolaire. À l'occasion de discussions sur leurs expériences tant scolaires que sociales, ces adolescents expriment plusieurs frustrations envers les enseignants et les cours. Certains élèves remarquent qu'ils ont des difficultés scolaires depuis de nombreuses années et qu'ils n'ont aucune chance de réussir leurs études secondaires. De ce constat se dégage un certain désespoir face à l'avenir et ces élèves regrettent d'être obligés d'obtenir un diplôme pour gagner leur vie.

Genest-Schmidt (1986) tente d'identifier les motifs d'abandon des adultes inscrits au secteur professionnel de niveau secondaire. Les raisons que donnent ces décrocheurs sont principalement liées à leur personnalité ou à leurs besoins. Ainsi, on trouve: «le fait d'être bourré de problèmes personnels», «les besoins financiers», «la maladie ou l'accident» et «le fait de présager un insuccès». À partir d'une version modifiée du questionnaire élaboré par Genest-Schmidt (1986), Parent et Paquin (1991a) analysent les raisons du décrochage scolaire perçues par un groupe de 50 décrocheurs (31 garçons et 19 filles). De façon générale, les décrocheurs identifient les causes de leur abandon à l'école, à l'intérieur du système d'éducation et accusent les enseignants. La comparaison des résultats des deux études montre que les élèves du secteur «jeunes» (Parent et Paquin, 1991a) ne semblent pas quitter l'école pour les mêmes raisons que les élèves «adultes» (Genest-Schmidt, 1986). Par exemple, sur 58 énoncés, l'énoncé «*J'étais bourré(e) de problèmes personnels*», qui arrive au premier rang dans l'étude de Genest-Schmidt (1986) pour justifier l'abandon scolaire chez les «adultes», se retrouve à la 23^e position dans la clientèle de décrocheurs du secteur «jeunes». Les répondants de l'étude de Genest-Schmidt (1986) sont des sujets qui décrochent de l'éducation des adultes et, par conséquent, il s'agit pour eux d'un deuxième décrochage. Pour cette raison, il est probable que les sujets «adultes» réalisent une introspection par laquelle ils prennent conscience de leurs limites individuelles, ce qui les conduit moins que les «jeunes» à rejeter la faute sur l'école et les enseignants.

Les conclusions de Parent et Paquin (1991a) vont dans le même sens que celles de Bickel (1989, *in* Parent et Paquin, 1991a) qui précise que le décrochage peut être un choix mûrement réfléchi en regard des coûts associés au fait de poursuivre ses études. La lecture des commentaires, écrits par les répondants, fait aussi ressortir que plusieurs étudiants décrochent parce qu'ils ne voient pas les avantages possibles à retirer de la poursuite de leurs études.

Violette (1991), de son côté, s'intéresse aussi à l'explication donnée par les décrocheurs sur les causes de leur abandon. Elle présente les résultats d'un questionnaire complété par 913 décrocheurs. Le rendement scolaire faible, qui entraîne la démotivation et le découragement, est la première cause identifiée. Les décrocheurs avouent que ces difficultés scolaires existent depuis le primaire. Violette (1991) indique que les décrocheurs attribuent leurs difficultés scolaires aux raisons suivantes:

- 1) les méthodes d'enseignement et les attitudes négatives des enseignants;
- 2) les difficultés d'apprentissage dues au manque de concentration et de mémoire ou à une meilleure aptitude pour le travail manuel que le travail intellectuel;
- 3) l'absence d'effort et la paresse;
- 4) un comportement délinquant qui conduit à ne rechercher que le plaisir.

Parmi les facteurs qui déclenchent le décrochage, les répondants mentionnent l'intransigeance d'un enseignant, des problèmes familiaux, une accumulation de retards ou d'absences et une proposition d'emploi. Les répondants disent n'avoir eu que peu de soutien de leur entourage, surtout de la part des enseignants et de la direction de l'école. En général, bien que les élèves admettent que leurs difficultés scolaires soient responsables de

leur abandon, ils se plaignent des enseignants qui enseignent une matière particulièrement difficile, ou de ceux avec lesquels ils avaient de mauvaises relations. En somme, les différents facteurs de décrochage identifiés par Violette (*Ibid.*) sont à peu près identiques aux opinions recueillies par Parent et Paquin (1991a).

Opinions des enseignants sur les causes du décrochage scolaire

Les réflexions de Godbout (1991) et de Rivard (1991) se rejoignent quant à la grande part que jouent les facteurs externes extracurriculaires dans l'abandon scolaire. Pour eux, les causes du décrochage ne se situent pas seulement à l'école, c'est un problème de société. Cependant, une autre étude (Léger et Léger, 1991, *in* Violette, 1991) constate que, selon des enseignants, la majorité des causes du décrochage scolaire prennent naissance dans le système scolaire lui-même. Ils estiment que l'école est pensée et organisée par des administrateurs, pour des administrateurs qui cherchent à atteindre un seul objectif: une gestion facile de l'établissement.

Les opinions émises par la Centrale de l'enseignement du Québec (1991) quant au décrochage scolaire rejoignent également celles de Godbout (1991) et de Rivard (1991). Pour cet organisme, différents facteurs socioéconomiques et psychopédagogiques peuvent être à l'origine du décrochage. La Centrale fait également un lien entre l'échec scolaire des étudiants et la qualité de vie au travail des enseignants. La Centrale de l'enseignement du Québec (1991) croit également que les effets et les causes de la pauvreté et les changements sociaux influent également sur la réussite ou l'échec scolaire. De plus, la Centrale de l'enseignement du Québec affirme que les politiques gouvernementales viennent miner les moyens permettant de contrer le phénomène de l'abandon scolaire. De façon générale, l'organisme syndical croit que l'abandon scolaire est un problème de société.

La lecture des différents écrits portant sur les causes du décrochage conduit à faire ressortir deux positions. D'une part, certaines études identifient l'école, les directions et les enseignants comme étant à l'origine de l'abandon des élèves (Léger et Léger, 1991, *in* Violette, 1991; Parent et Paquin, 1991a, 1991b). Par contre, d'autres études soulignent que les causes du décrochage scolaire se trouvent surtout à l'extérieur de l'école (Centrale de l'enseignement du Québec, 1991; Genest-Schmidt, 1986; Godbout, 1991; Rivard, 1991). La recherche descriptive qui sera présentée ici vise à recueillir l'opinion des enseignants d'une commission scolaire sur les causes de décrochage scolaire.

Méthodologie

Cette recherche utilise une méthodologie de recherche descriptive qui s'inscrit dans le sens de la «cueillette de données par l'utilisation de questionnaire» (Selltiz, Wrightsman et Cook, 1977).

Instrument de recherche

Afin d'identifier la perception des enseignants sur les causes du décrochage scolaire, le questionnaire élaboré par Parent et Duquette (1992) a été utilisé. Il comporte deux parties. La première sert à recueillir l'opinion des intervenants sur les causes de l'abandon scolaire. Elle comprend 85 énoncés élaborés à partir des écrits portant sur cette problématique. Pour chacun des énoncés, les répondants doivent indiquer le degré d'influence qu'ils lui attribuent quant aux raisons qui motivent l'abandon des cours. Ils répondent en utilisant une échelle comportant cinq catégories graduées de 0 point (aucune influence) à 4 points (très grande influence).

Les 85 énoncés de la première partie du questionnaire correspondent aux sept différents facteurs suivants.

- 1) Famille: ce facteur regroupe des éléments familiaux qui peuvent être responsables du décrochage.
- 2) Structure: ce facteur regroupe des éléments organisationnels de l'éducation qui peuvent être responsables du décrochage.
- 3) Pédagogie: ce facteur regroupe des éléments didactiques ou pédagogiques et des éléments d'évaluation qui peuvent être responsables du décrochage.
- 4) Enseignant: ce facteur regroupe des éléments liés à l'enseignant qui peuvent être responsables du décrochage.
- 5) Élève: ce facteur regroupe des éléments liés à la dynamique de l'élève qui peuvent être responsables du décrochage.
- 6) Société: ce facteur regroupe des éléments de la société qui peuvent être responsables du décrochage.
- 7) Direction: ce facteur regroupe des éléments liés à la direction de l'école qui peuvent être responsables du décrochage.

Ces sept facteurs se regroupent sous deux dimensions: la dimension «facteurs internes à l'école» regroupe les facteurs structure, pédagogie, enseignant et direction tandis que la dimension «facteurs externes à l'école» regroupe les facteurs famille, élève, société.

Sujets

Les 87 sujets qui participent à cette recherche travaillent dans cinq écoles du primaire (925 élèves) et dans une école secondaire (646 élèves) qui relèvent d'une commission scolaire québécoise. Les élèves des écoles choisies sont majoritairement de confession catholique et d'expression française. Pour le primaire, l'effectif des écoles varie entre 61 et 289 élèves (Moyenne: 185; écart type: 91,67). Les caractéristiques sociodémographiques des 102 enseignants (71 femmes et 31 hommes) de cette commission scolaire montrent que l'âge moyen est de 41,76 ans ($S=8,65$), leur scolarité moyenne est de 16,03 ans ($S=1,66$) et leur expérience moyenne de travail en enseignement est de 16,88 ans ($S=9,25$).

Passation du questionnaire

En mai 1992, les directions des cinq écoles primaires et de l'école secondaire a distribué le questionnaire aux 102 enseignants de la commission scolaire et ont donné une courte séance de sensibilisation et d'information afin de faire connaître aux répondants les motifs qui justifiaient leur participation. Les répondants ont eu une semaine pour remplir et remettre le questionnaire dans le casier de leur direction d'école. Les sujets ont répondu au questionnaire pendant leur temps libre, au travail ou à la maison.

Analyse et interprétation des résultats

Les réponses aux questionnaires sont traitées statistiquement par le logiciel Excel de Microsoft (version 3,0). Les statistiques descriptives sont utilisées afin de situer, pour chacun des énoncés retenus, les moyennes et écarts types qui caractérisent l'ensemble des sujets. Par la suite, le regroupement des énoncés permet de calculer les scores moyens pour les sept facteurs et les deux dimensions.

Les moyennes peuvent s'interpréter en les rapportant à leur valeur correspondante sur l'échelle. Ces valeurs sont: «aucune influence» (moyenne inférieure ou égale à 0,50 point); «un peu d'influence» (moyenne comprise entre 0,51 et 1,50 points); «influence moyenne» (moyenne comprise entre 1,51 et 2,50 points); «grande influence» (moyenne comprise entre 2,51 et 3,50 points); et «très grande influence» (moyenne supérieure ou égale à 3,51 points).

Le tableau 1 présente, par ordre d'importance, les quinze raisons qui, selon l'opinion des sujets, influencent fortement le décrochage scolaire des élèves. En effet, les enseignants leur ont accordé des valeurs correspondant à un degré de «grande influence» sur l'échelle utilisée. Il est à noter qu'aucune moyenne ne dépasse le seuil «très grande influence» qui se situe à 3,51. De plus, les résultats indiquent que les énoncés qui obtiennent un score élevé se rapportent, en grande partie, à la personnalité même de l'élève. Par ailleurs, les répondants soulignent l'«importance de la responsabilité des parents qui devrait se traduire par plus de discipline et plus de support à la maison». Finalement, les répondants relèvent aussi des raisons plus sociétales (affaiblissement des valeurs morales, influence de la société, éclatement des familles). En résumé, les raisons qui, selon les répondants, ont le plus d'influence sur le décrochage trouveraient leur source à l'extérieur de l'école.

Tableau 1
Présentation des quinze raisons les plus importantes de décrochage scolaire
selon la perception des enseignants (N=87)

Énoncés	Moyennes
01. (Énoncé 50) Le manque de motivation des élèves	3,47
02. (Énoncé 10) Le manque d'effort des élèves.	3,44
03. (Énoncé 18) Le manque de discipline à la maison (mauvais encadrement)	3,43
04. (Énoncé 13) Le manque de support des parents	3,31
05. (Énoncé 68) L'élève est ou se sent impuissant à surmonter les échecs accumulés	3,30
06. (Énoncé 21) Le fait que les élèves sont aux prises avec des problèmes personnels	3,13
07. (Énoncé 66) L'affaiblissement des valeurs morales de la société	3,08
08. (Énoncé 27) L'absentéisme des élèves	3,05
09. (Énoncé 69) La personnalité de certains élèves (niveau de confiance en soi, timidité, crise d'identité, etc.)	3,01
10. (Énoncé 64) Le manque de méthode de travail des élèves	2,95
11. (Énoncé 06) L'éclatement des familles	2,94
12. (Énoncé 26) L'influence des «mauvais compagnons»	2,90
13. (Énoncé 82) L'influence de notre société matérialiste	2,82
14. (Énoncé 33) Les comportements des élèves	2,80
15. (Énoncé 73) Le jeune a une attitude négative face au travail intellectuel	2,76

Le tableau 2 présente les dix raisons qui ont une influence moins notable sur le décrochage scolaire des élèves. Les résultats indiquent que, pour les répondants, ces causes n'ont que «peu d'influence» ou qu'une «influence moyenne» sur le décrochage scolaire des étudiants. Il est à noter qu'aucun énoncé n'atteint le seuil correspondant à «aucune influence» qui se situe à une cote inférieure à 0,51. De plus, les résultats montrent que les énoncés qui obtiennent un faible score se rapportent, pour la plupart, à la dimension même des enseignants. De ce fait, il semble que les répondants ne se considèrent pas comme les responsables du décrochage scolaire, et estiment plutôt avoir les compétences pour résoudre le problème du décrochage. Cette confiance en eux pourrait être un atout important pour la réussite de la mission éducative de l'école. Ainsi, le discours du ministre de l'Éducation (Gouvernement du Québec, 1992*d*), précisant que les enseignants sont les intervenants privilégiés pour résoudre le décrochage, trouve là sa justification. Les résultats démontrent également que, pour les répondants, les personnes assumant la direction de l'école ont, élément essentiel selon le plan du ministre, le *leadership* nécessaire pour assumer la réussite des élèves et contrer l'abandon scolaire. Par ailleurs, les enseignants ne considèrent pas que les élèves sont trop jeunes pour faire face aux défis présentés par le *curriculum* scolaire. De plus, les répondants évaluent de façon positive l'encadrement assuré par les surveillants non enseignants qui veillent à la discipline en dehors des heures de cours à l'école. Les enseignants ne croient pas qu'ils surchargent les élèves par les travaux, mais ils croient plutôt que les élèves disposent du temps nécessaire pour se consacrer à leurs devoirs et aux activités parascolaires, qu'ils évaluent en nombre suffisant. Cette affirmation peut s'expliquer par le fait que ce sont les enseignants qui doivent assumer ces activités et en favoriser l'encadrement. L'implantation d'activités parascolaires supplémentaires pourrait venir augmenter leur tâche. Enfin, les répondants ne croient pas que les coûts de la scolarisation au secondaire, pratiquement gratuite, puissent avoir une grande influence sur l'abandon. Le score moyen obtenu permet de croire que certains répondants estiment que différents coûts liés à l'achat de manuels ou d'effets personnels justifient un peu les raisons d'abandon précoce.

Tableau 2
Présentation des dix raisons les moins importantes de décrochage scolaire
selon la perception des enseignants (N=87)

Énoncés	Moyennes
01. (Énoncé 55) Les enseignants font perdre du temps aux élèves	0,90
02. (Énoncé 61) Les élèves sont trop jeunes pour suivre le rythme des cours	1,10
03. (Énoncé 57) Les études ne laissent pas assez de temps pour les loisirs	1,16
04. (Énoncé 09) Le vieillissement des enseignants	1,21
05. (Énoncé 36) Le manque de surveillance en dehors des cours	1,22
06. (Énoncé 35) Le manque d'activités parascolaires	1,24
07. (Énoncé 53) Les enseignants donnent trop de travaux et de leçons	1,28
08. (Énoncé 40) Le manque de leadership de la direction de l'école	1,37
09. (Énoncé 65) Le manque de compétence des enseignants	1,51
10. (Énoncé 41) Les coûts liés à la scolarisation	1,53

Le tableau 3 rapporte les résultats relatifs aux huit énoncés reliés au facteur famille. Ces résultats indiquent que les répondants considèrent que des éléments familiaux ont une «grande influence» sur le décrochage scolaire. Par rapport aux autres facteurs, le facteur famille obtient même le score moyen le plus élevé. Il semble donc que les répondants accordent une grande importance au rôle joué par la famille dans la persistance des élèves à l'école. Ces résultats sont conformes aux réflexions de la Centrale de l'enseignement du Québec (1991), de Rivard (1991) et de Godbout (1991). De plus, les répondants accordent le score le plus haut aux énoncés traitant de la discipline à la maison et du soutien des parents. Par ailleurs, on observe aussi, selon les répondants, que les parents n'incitent pas leurs enfants à quitter l'école pour contribuer aux besoins de la famille, malgré la récession économique actuelle. Ce fait semble être conforme aux observations faites par Parent et Paquin (1991a) qui notent que plusieurs décrocheurs dépendent financièrement de leurs parents.

Tableau 3
Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire
(moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «famille»

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
01. La pauvreté de la famille	87	2,47	1,05	33
06. L'éclatement des familles	87	2,94	0,81	11
07. Le manque de scolarité des parents	87	2,13	0,94	46
13. Le manque de support des parents	87	3,31	0,72	04
18. Le manque de discipline à la maison (mauvais encadrement)	87	3,43	0,64	03
37. Les parents qui obligent leur enfant à quitter l'école (pour subvenir aux besoins de la famille)	80	1,69	1,37	66
67. La violence familiale faite aux élèves	82	2,73	1,07	17
74. Le jeune change souvent de domicile	84	2,64	1,06	24
Moyenne des huit énoncés		2,67		

Le tableau 4 montre les résultats obtenus par les 18 énoncés relatifs au facteur «structure». Ces résultats indiquent que les répondants considèrent que certains éléments organisationnels de l'école ont une influence moyenne sur le décrochage scolaire. Parmi ces élé-

ments, il semble que le manque de temps pour enseigner tous les contenus prescrits par le programme, le manque de discipline à l'école et le nombre trop élevé d'élèves par classe jouent un rôle sur le décrochage scolaire. La Centrale de l'enseignement du Québec (1991) est consciente de ces éléments et elle identifie différentes solutions à ces problèmes. De plus, dans son plan d'action, le ministère de l'Éducation (Gouvernement du Québec, 1992*d*) se propose d'apporter un assouplissement au curriculum afin de favoriser la réussite des élèves.

Tableau 4

Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire (moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «structure»

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
02. Les exigences de l'école qui ont augmenté	86	1,88	1,26	57
04. La lourdeur des programmes	86	2,67	1,08	19
08. Le nombre d'élèves par classe	87	2,60	1,06	25
19. Le manque de discipline à l'école (encadrement insuffisant)	86	2,65	0,94	22
28. Le trop grand nombre d'intervenants	82	1,54	1,19	75
31. L'intégration en classe ordinaire des enfants en difficulté	84	2,33	1,25	37
32. Le manque de temps pour dispenser le programme	83	2,72	1,14	18
34. L'école est trop impersonnelle, grande et confuse	80	1,73	1,11	62
35. Le manque d'activités parascolaires	82	1,24	1,10	80
36. Le manque de surveillance en dehors des cours	81	1,22	1,07	81
41. Les coûts liés à la scolarisation	81	1,53	1,25	76
44. Le manque de personnes ressources spécialisées (psychologues, psychoéducateurs, etc.)	84	2,13	1,28	47
45. Le manque de moyens de pression institutionnelle pour retenir les élèves à l'école	81	1,74	1,18	61
48. Le soutien à la douance et la trop grande valorisation de la réussite	84	1,55	1,18	74
62. Le passage entre le primaire et le secondaire est mal planifié ou trop difficile	79	1,73	1,16	63
75. Les nombreux changements dans le système d'éducation	84	2,29	1,14	39
77. L'école ne donne pas le goût à l'élève d'apprendre	81	2,06	1,11	51
85. La normalisation des notes	78	1,58	1,39	71
Moyenne des 18 énoncés		1,96		

Le tableau 5 présente les résultats obtenus par chacun des 12 énoncés reliés au facteur pédagogique. On observe que les répondants, pour justifier le décrochage, n'accordent qu'une influence moyenne aux éléments didactiques et pédagogiques. Parmi les éléments pédagogiques qui ont le plus d'influence sur le décrochage, les répondants retiennent le manque de temps pour aider leurs élèves, le nombre trop élevé d'évaluations et le redoublement. Par ailleurs, les enseignants ne croient pas qu'ils font perdre du temps à leurs élèves. Bien que les enseignants estiment ne pas avoir suffisamment de temps pour voir tous les contenus des programmes, ils ne croient pas que le redoublement soit une mesure efficace pour contrer l'abandon. Ces propos sont conformes à ceux de Brais (1991).

Tableau 5

Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire
(moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «pédagogique»

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
03. Les conflits de personnalité «enseignants-élèves»	86	2,15	1,12	45
05. Avoir doublé des années au primaire	86	2,53	1,03	30
11. Les cours donnés par les enseignants ne sont pas intéressants	86	2,09	0,90	48
23. Les méthodes d'enseignement non personnalisées aux élèves	86	2,24	0,91	43
24. Le manque de temps accordée par l'enseignant aux élèves	86	2,74	0,88	16
29. Les problèmes liés à l'évaluation pédagogique des élèves	83	1,98	1,17	54
52. La multiplication des normes et des évaluations faites aux élèves	83	2,54	1,16	29
53. Les enseignants donnent trop de travaux et de leçons	83	1,28	1,15	79
54. Les élèves sont incapables de faire les travaux et les examens	81	2,05	1,19	53
55. Les enseignants font perdre leur temps aux élèves	78	0,90	1,13	85
60. Les cours demandent trop de travail de la part des élèves	77	1,71	1,12	65
80. La difficulté à donner un sens à l'enseignement	80	1,81	1,11	60
Moyenne des 12 énoncés		2,00		

Tableau 6

Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire
(moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «enseignant»

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
09. Le vieillissement des enseignants	85	1,21	1,05	82
14. L'incompréhension et l'injustice de certains enseignants	87	2,25	0,93	41
43. Le manque de préparation des intervenants	81	1,72	1,10	64
46. La méconnaissance, chez les enseignants, des processus d'apprentissage cognitifs des apprenants (styles d'apprentissage, etc.)	79	1,65	1,12	67
56. Les enseignants ne montrent pas d'intérêt pour les élèves	81	1,88	1,24	58
65. Le manque de compétence des enseignants	81	1,51	1,20	77
71. Le manque de communication entre les intervenants	81	1,93	1,13	56
76. L'enseignant accorde plus d'importance aux programmes scolaires qu'à l'élève	84	2,48	1,10	32
84. L'absentéisme des enseignants	80	1,56	1,21	73
Moyenne des neuf énoncés		1,80		

Le tableau 6 présente les résultats reliés aux neuf énoncés du facteur enseignant. Ces résultats indiquent que les répondants considèrent qu'eux-mêmes ont seulement une influence moyenne sur le décrochage scolaire. Les répondants estiment que le fait que des enseignants soient centrés sur les contenus des programmes peut favoriser le décrochage. Ils sont également conscients que l'incompréhension et l'injustice de certains enseignants peuvent être des éléments déclencheurs du décrochage, ce qui vient corroborer les observations

faites par Violette (1991). Par ailleurs, les répondants ne considèrent pas que le vieillissement des enseignants peut causer le décrochage; leur opinion peut se justifier par le fait que la moyenne d'âge des enseignants de cette commission scolaire n'est que de 41,76 ans.

Les résultats obtenus pour les 21 énoncés reliés au facteur élève sont rapportés dans le tableau 7. Ces résultats indiquent que les répondants considèrent que la personnalité des élèves a une grande influence sur le décrochage scolaire. L'absence de motivation et d'efforts, l'impuissance à surmonter leurs échecs, les problèmes personnels et l'absentéisme sont des facteurs qui leur semblent être responsables du décrochage. Les répondants ont donc tendance à supporter la thèse de Genest-Schmidt (1986), selon laquelle les étudiants du secteur adultes mentionnent que des problèmes personnels peuvent justifier le décrochage. De ce fait, les répondants ne sont pas prêts à soutenir les opinions émises par les décrocheurs du secteur jeunes de leur commission scolaire lorsque ceux-ci disent ne pas avoir de problèmes personnels (Parent et Paquin, 1991*a*). D'ailleurs, les enseignants ne considèrent pas que les élèves sont trop jeunes pour suivre le curriculum. Cette opinion peut probablement influencer leur appui aux observations faites par Brais (1991) quant au lien existant entre le retard scolaire au primaire et le risque d'abandon scolaire au secondaire.

Tableau 7
Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire
(moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «élève»

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
10. Le manque d'effort des élèves	87	3,44	0,69	02
12. L'incapacité des élèves à se projeter dans le futur	85	2,56	1,16	26
15. La consommation trop forte de drogues et d'alcool	85	2,66	1,31	20
21. Le fait que les étudiants sont aux prises avec des problèmes personnels	87	3,13	0,76	06
25. La grossesse chez les adolescentes	81	1,96	1,52	55
26. L'influence des «mauvais compagnons»	86	2,90	0,98	12
27. L'absentéisme des élèves	85	3,05	0,95	08
30. L'anxiété chez les élèves	83	2,16	0,98	44
33. Les comportements des élèves	84	2,80	0,98	14
38. La prostitution et la délinquance	79	2,05	1,38	52
50. Le manque de motivation des élèves	87	3,47	0,64	01
58. Les élèves croient que le monde du travail forme mieux que l'école	79	2,28	1,23	40
59. Les élèves sont paresseux	82	2,65	1,20	23
61. Les élèves sont trop jeunes pour suivre le rythme des cours	80	1,10	0,92	84
63. Les élèves veulent poursuivre et terminer leurs cours à l'éducation des adultes	80	2,36	1,33	36
64. Le manque de méthode de travail des élèves	84	2,95	1,02	10
68. L'élève est ou se sent impuissant à surmonter les échecs accumulés	82	3,30	0,75	05
69. La personnalité de certains élèves (confiance en soi, etc.)	82	3,01	0,87	09
70. Les difficultés avec la langue d'enseignement	80	1,64	1,27	68
72. Le jeune n'a pas l'habitude de la lecture	85	2,53	1,04	31
73. Le jeune a une attitude négative face au travail intellectuel	84	2,76	0,87	15
Moyenne des 21 énoncés		2,61		

Le tableau 8 présente les résultats pour les onze énoncés reliés au facteur société. Ces résultats révèlent que, selon les répondants, certaines valeurs ou certaines caractéristiques sociales ont une influence moyenne sur le décrochage scolaire. Aussi, un certain affaiblissement des valeurs morales, l'idéologie matérialiste de notre société occidentale actuelle, les coupures budgétaires subies par le secteur de l'éducation et l'incertitude provoquée par le marché du travail de nos jours sont autant d'éléments qui poussent les élèves à abandonner les études. Les répondants partagent en partie les opinions rapportées par Violette (1991) qui mentionne que le désir d'avoir une autonomie financière est une des causes importantes du décrochage. De plus, tout comme l'indiquent Parent et Paquin (1991a), les sujets de la présente étude croient que les faibles perspectives d'emploi peuvent conduire les élèves à abandonner parce qu'ils perçoivent que les efforts liés à la poursuite des études n'apporteront pas de réels bénéfices sur le marché du travail.

Tableau 8

**Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire
(moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «société»**

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
16. Le manque de modèles positifs dans la société	83	2,25	1,16	42
17. Le fait que les élèves qui vont terminer ne sont pas certains de trouver un emploi	85	2,54	1,08	27
20. L'insuffisance des ressources financières, humaines et matérielles accordées à l'école	87	2,54	1,03	28
39. La possibilité de gagner sa vie même si l'on n'est pas instruit	80	2,09	1,22	49
42. Le travail à temps partiel chez les étudiants (besoin d'argent)	82	2,09	1,16	50
49. La perte de considération sociale envers le personnel en éducation	83	2,45	1,19	34
57. Les études ne laissent pas assez de temps pour les loisirs	79	1,16	1,10	83
66. L'affaiblissement des valeurs morales de la société	84	3,08	0,97	07
81. La trop grande tolérance de la violence	83	2,37	1,21	35
82. L'influence de notre société matérialiste	83	2,82	1,07	13
83. Les coupures budgétaires dans le domaine de l'éducation et des services sociaux	83	2,66	1,28	21
Moyenne des 11 énoncés		2,37		

Quant aux six énoncés reliés au facteur direction, les résultats rapportés au tableau 9 indiquent que les répondants considèrent que les personnes assurant la gestion de l'école n'exercent qu'une influence moyenne sur le décrochage scolaire. Ces résultats semblent différents de ceux de Léger et Léger (1991, *in* Violette, 1991) dans la mesure où ceux-ci montrent que, selon certains enseignants, l'école est pensée et organisée par des administrateurs, pour des administrateurs qui cherchent à atteindre un seul objectif: une gestion facile de l'établissement.

Tableau 9

Perception des enseignants (N=87) sur les raisons de décrochage scolaire (moyenne, écart type, rang) pour les énoncés reliés au facteur «direction»

Énoncés	N	Moyenne	S	Rang
22. Le manque de support de la direction face aux enseignants	84	1,62	1,04	69
40. Le manque de <i>leadership</i> de la direction de l'école	82	1,37	1,13	78
47. La qualité de vie au travail des enseignants (stress, <i>burnout</i> , etc.)	84	2,32	1,08	38
51. Le peu de <i>leadership</i> laissé aux enseignants et leur manque d'autonomie professionnelle	81	1,85	1,07	59
78. Le manque d'implication du personnel dans la vie de l'école	82	1,56	1,03	72
79. Le manque de travail d'équipe entre les intervenants	82	1,60	1,09	70
Moyenne des six énoncés		1,72		

Le tableau 10 présente les résultats regroupés selon les deux dimensions «facteurs internes à l'école» et «facteurs externes à l'école». Ces résultats révèlent que, pour justifier le décrochage, les répondants attribuent une grande influence aux facteurs externes à l'école (famille, élève, société) tandis que les facteurs internes à l'école (structure, pédagogie, enseignant, direction) n'auraient qu'une influence moyenne. Les répondants appuient donc les études qui précisent que les causes du décrochage scolaire se trouvent surtout à l'extérieur de l'école (Centrale de l'enseignement du Québec, 1991; Genest-Schmidt, 1986; Godbout, 1991; Rivard, 1991). Ces résultats entrent ainsi en contradiction avec ceux des études qui identifient l'école, les directions et les enseignants comme étant à la source de l'abandon des élèves (Léger et Léger, 1991, *in* Violette, 1991; Parent et Paquin, 1991a, 1991b).

Tableau 10

Résultats pour les facteurs et les dimensions du questionnaire de Parent et Duquette (1992)

Dimension «facteurs internes à l'école»		Moyenne du facteur
Facteur «structure»		1,96
Facteur «pédagogie»		2,00
Facteur «enseignant»		1,80
Facteur «direction»		1,72
Moyenne des quatre facteurs		1,87
Dimension «facteurs externes à l'école»		Moyenne du facteur
Facteur «famille»		2,67
Facteur «élève»		2,61
Facteur «société»		2,37
Moyenne des trois facteurs		2,55

Conclusion

Les résultats de cette recherche montrent que les intervenants sont conscients de certaines causes qui influencent le décrochage scolaire des élèves du secondaire. L'analyse des degrés d'influence que les répondants accordent à ces causes rejoint les conclusions des recherches menées par la Centrale de l'enseignement du Québec (1991). Les résultats de cette recherche permettent également de confirmer les réflexions conduites par Godbout (1991) et Rivard (1991) qui soulignent que plusieurs des causes du décrochage scolaire se situent à l'extérieur de l'école.

Dans le cadre des recherches conduites par Parent et Paquin (1991*a*, 1991*b*), les décrocheurs scolaires perçoivent que les causes de leur abandon sont, en grande partie, la responsabilité des enseignants et de l'école. Par contre, la présente étude révèle que les intervenants scolaires ne partagent pas cette vision avec les décrocheurs. Les résultats de la présente recherche indiquent, au contraire, que les enseignants identifient les causes du décrochage scolaire comme étant surtout reliées à la personnalité de l'élève, à la famille et à la société.

Cette étude présente certaines limites. En effet, celle-ci n'a été conduite qu'auprès d'une seule commission scolaire et elle utilise un questionnaire d'opinions où les sujets répondent de façon anonyme. Par ailleurs, le questionnaire n'avait pas été préalablement validé. Cependant, la lecture des résultats conduit à identifier plusieurs pistes de recherches. Premièrement, il serait intéressant de procéder à des répliques de cette étude pour, d'abord, valider le questionnaire et, ensuite, rendre possible la généralisation des résultats. Deuxièmement, afin d'élargir la problématique, il serait pertinent de proposer ce même questionnaire à des élèves, à des parents, à des directeurs et à des agents syndicaux, afin de ne pas recueillir que le seul point de vue des enseignants et de pouvoir comparer ces points de vue entre eux. L'analyse des différentes perceptions pourrait contribuer à une compréhension systématique du phénomène de l'abandon précoce vécu par un trop grand nombre d'élèves. La représentation globale du problème, ainsi réalisée, devrait permettre d'éclairer les différents acteurs en cause, dans le sens d'une appropriation commune de ce problème, laquelle pourrait déboucher sur une mobilisation massive des personnes employées à le combattre.

Abstract – This article presents an analysis of teachers' opinions about the causes for leaving school by school dropouts. A questionnaire comprising of 85 statements related to school dropout was given to 87 primary and secondary school teachers, all from one school board, which has a school dropout rate of 51 %. The results show that teachers identify the principal causes of school dropout as being outside the school. These include the students' lack of motivation, insufficient structure imposed by the family, and personal problems, etc.

Resumen – Este artículo presenta las opiniones de profesores sobre las causas del abandono precoz de los estudios, en alumnos que abandonan la escuela. Ochenta y siete profesores

del primario y del secundario responden a un cuestionario de opinión de 85 enunciados que presentan las causas posibles del abandono escolar. Estos profesores trabajan en una misma comisión escolar que se caracteriza por una tasa de abandono de 51 %. Los resultados muestran que los profesores identifican las causas principales del abandono escolar como exteriores a la escuela: falta de motivación del alumno, falta de encauzaje familiar, problemas personales, etc.

Zusammenfassung – Dieser Artikel legt die Meinungen von Lehrkräften über die Ursachen des vorzeitigen Abbruchs des Studiums der sogenannten “Aufgeber” vor. 87 (siebenundachtzig) Lehrkräfte von Volkshochschulen haben auf eine Meinungsumfrage mit 85 (fünfundachtzig) Fragen über die möglichen Ursachen des vorzeitigen Schulabgangs geantwortet. Die Befragten arbeiten alle im gleichen Schulbezirk, in dem der Anteil der “Aufgeber” 51 Prozent (einundfünfzig) beträgt. Die Ergebnisse zeigen, dass die Lehrkräfte die Ursachen für den vorzeitigen Abbruch des Studiums ausserhalb der Schule sehen: fehlende Motivierung des Schülers, ungenügende Betreuung durch die Familie, persönliche Probleme, etc.

RÉFÉRENCES

- Beauchesne, L. (1991). *Les abandons au secondaire: profil socio-démographique*. Québec: Ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.
- Brais, Y. (1991). *Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire*. Québec: Ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.
- Centrale de l'enseignement du Québec (1991). *Réussir à l'école. Réussir l'école*. Québec: Séminaires régionaux de la Centrale de l'enseignement du Québec.
- Décarie, A. (1991). *Synthèse des rapports produits par les directions régionales du ministère de l'Éducation sur la cueillette d'information concernant les mesures mises de l'avant par les commissions scolaires pour prévenir l'abandon scolaire et favoriser le retour à l'école*. Québec: Ministère de l'Éducation, Direction de la coordination des réseaux.
- Genest-Schmidt, F. (1986). *Raisons d'abandon des études par des adultes inscrits au secteur professionnel de niveau secondaire*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Montréal.
- Godbout, R. (1991). *L'abandon scolaire: un problème complexe*. (Document interne non publié). Malartic: Comité sur le décrochage scolaire au secondaire, Commission scolaire de Malartic.
- Gouvernement du Québec (1991). *Actes du colloque sur la réussite scolaire et la prévention de l'abandon des études. Région 08: Abitibi-Témiscamingue*. Rouyn-Noranda: Ministère de l'Éducation du Québec, Bureau régional.
- Gouvernement du Québec (1992a). Pour contrer le décrochage: l'expérimentation d'une voie technologique. *Éducation express*, 8(6), 4.
- Gouvernement du Québec (1992b). *Notre force d'avenir: l'éducation. Plan d'activité du ministère de l'Éducation 1991-1992*. Québec: Ministère de l'Éducation (Document 55-1597, 9192-0545).
- Gouvernement du Québec (1992c). Les membres de la direction du ministère de l'Éducation rencontrent les directrices et directeurs généraux des commissions scolaires. *Éducation express*, 8(5), 1.
- Gouvernement du Québec (1992d). *Chacun ses devoirs. Plan d'action sur la réussite scolaire*. Québec: Ministère de l'Éducation (Document 55-1621-1).
- Gouvernement du Québec (1992e). *Taux de diplomation et sorties sans diplôme par commission scolaire*. Québec: Ministère de l'Éducation (Document 28-2615).

- Parent, G. et Duquette, R. (1992). *La réussite scolaire: Questionnaire d'opinion portant sur les perceptions des intervenants sur les causes de décrochage scolaire et les moyens visant à contrer le décrochage*. Malartic: Comité sur le décrochage scolaire au secondaire, Commission scolaire de Malartic.
- Parent, G. et Paquin, A. (1991a). *Le décrochage scolaire au secondaire: la moitié oubliée. Perception de décrocheurs sur les causes de leur abandon scolaire*. Malartic: Comité sur le décrochage scolaire au secondaire, Commission scolaire de Malartic.
- Parent, G. et Paquin, A. (1991b). *Rencontre groupe Atelier d'orientation au travail (A.O.T.)* (premier juillet 1991). Document de travail interne. Malartic: Commission scolaire de Malartic.
- Rivard, C. (1991). *Les décrocheurs scolaires*. Ville LaSalle: Hurtubise HMM.
- Selltiz, C., Wrightsman, L. S. et Cook, S. W. (1977). *Les méthodes de recherche en sciences sociales*. Montréal: HRW.
- Violette, M. (1991). *L'école... Facile d'en sortir mais difficile d'y revenir* (Enquête auprès de décrocheurs et décrocheuses). Québec: Ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.